

Perspectives semestrielles de 2022

Livre bleu



MACKENZIE
Placements

Économies recalibrées, et ce qui s'en vient

Table des matières

Aperçu
macroéconomique
mondial 2

Thèmes

Inflation 5

Politiques de la Chine 6

Politiques des
banques centrales 7

Recommandations de
composition de l'actif 8

Le reste de l'année sera marqué par l'inflation la plus élevée depuis des décennies et par la réaction en matière de politiques.

La Réserve fédérale pourrait tolérer un contexte de quasi-récession pour maîtriser l'inflation.

La Chine restera probablement accommodante, favorisant la croissance.

Les perspectives à l'égard des obligations demeureront incertaines.

L'envolée des matières premières devrait favoriser le rendement supérieur relatif des actions canadiennes.

Au début de la présente année, nous avons envisagé 2022 avec un mélange d'optimisme que la pandémie de COVID-19 était finalement derrière nous, et d'appréhension quant au fait que l'inflation pourrait continuer de progresser et que les banques centrales resserrent leur politique.

Notre optimisme à l'égard du fait que la société apprendrait à vivre avec la pandémie sans confinements économiques semble bien fondé. Au cours des derniers mois, de nombreuses personnes sont revenues à leur vie d'avant la pandémie – en retournant au bureau, en fréquentant les restaurants, en voyageant en avion, en participant à des événements et en embrassant les amis et la famille.

Toutefois, ce retour à la normale a alimenté la source de notre appréhension initiale, la hausse des dépenses propulsant l'inflation à des sommets inégalés depuis des décennies.

Puis s'est produite l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Les sanctions économiques imposées à la Russie qui en ont découlé ont causé des chocs sur les prix du pétrole, du gaz naturel et du charbon partout dans le monde. Les matières premières agricoles ont également été touchées en raison de l'importante production par l'Ukraine, contribuant aux pressions à la hausse sur les prix mondiaux des aliments.

La Chine demeure la deuxième économie en importance du monde et une considération importante pour nos perspectives économiques mondiales. Nous nous attendions à ce que 2022 représente un tournant décisif de l'humeur envers la Chine après une année 2021 difficile au cours de laquelle l'intensification de la réglementation dans d'importants segments de l'économie, comme l'immobilier, la technologie et l'éducation, a rongé les marchés boursiers du pays.



Lesley Marks, MBA, CFA
Cheffe des placements,
Actions



Steve Locke, MBA, CFA
Chef des placements,
titres à revenu fixe et
stratégies multi-actifs



Paul Taylor, MBA, CFA
Vice-président,
gestionnaire de portefeuille,
stratégies multi-actifs



Dustin Reid, MBA
Vice-président, stratège en
chef des placements à revenu
fixe, titres à revenu fixe

Plutôt, un autre important facteur défavorable a émergé – la « politique dynamique COVID zéro » visant à limiter les pressions qu'une écloison nationale pourrait avoir sur le système chinois des soins de santé. Les confinements à Shanghai et Beijing ont eu une incidence sur l'économie intérieure, mais ont également créé des effets d'entraînement sur l'économie mondiale et ses chaînes d'approvisionnement déjà sous tension. Le président Xi Jinping demeure engagé envers la cible de croissance économique de 5,5 % pour 2022, laissant entendre que de multiples mesures de relance seront utilisées, faisant en sorte que le pays demeure déconnecté du reste des principales économies qui sont en situation de conditions financières resserrées.

Nous surveillons le recalibrage des économies en temps réel.

Ne luttons pas contre la Fed. Cet impératif laisse entendre que lorsque la Réserve fédérale resserre sa politique monétaire, il convient d'être prudent en matière de perspectives pour les actifs risqués. L'ampleur de cette

prudence est liée au niveau actuel des politiques monétaires conciliantes, ainsi que par la vitesse du redressement. Dans ce cas-ci, nous avons deux conditions préalables importantes : des taux d'intérêt à des niveaux planchers et des sommets de l'inflation inégalés depuis des décennies ayant poussé les banques centrales à agir rapidement et de manière énergique.

L'incidence de la politique des banques centrales a donné lieu à une montée en flèche des taux obligataires, alors que les craintes que des mesures supplémentaires soient nécessaires afin de contrôler l'inflation se sont ancrées dans l'esprit des investisseurs.

Les produits de base se sont avérés un refuge. Depuis l'énergie jusqu'à l'agriculture, ils ont agi à titre de couverture efficace dans la foulée de la montée en flèche des attentes en matière d'inflation. L'univers des produits de base a été alimenté par une forte demande alors que l'économie mondiale sortait de la pandémie. Cela s'est produit parallèlement à des conditions serrées en matière d'approvisionnement découlant d'une décennie de sous-investissements pour la production future, des

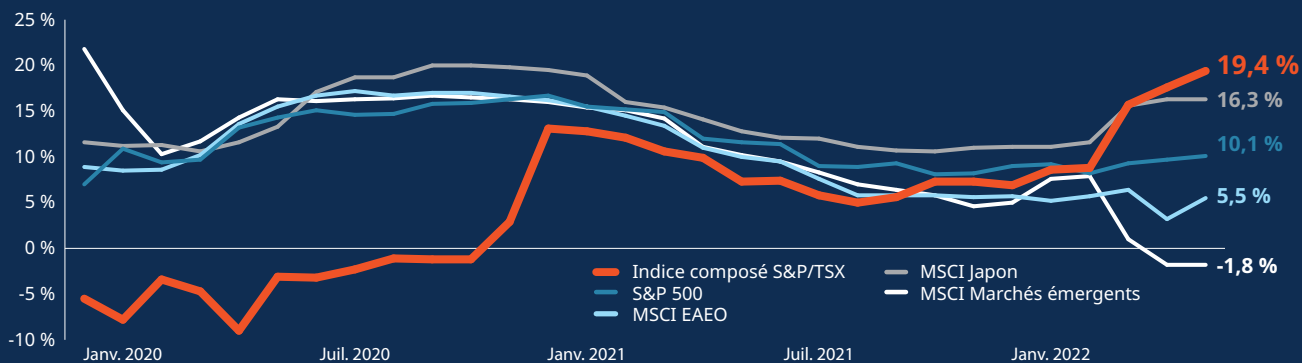
confinements liés à la pandémie et du redéploiement de capitaux en faveur de dividendes plus élevés et de rachats d'actions. Les perspectives pour les produits de base sont bien soutenues par un approvisionnement limité, mais comme les investisseurs dans ces produits le savent, le seul remède contre des prix élevés, ce sont des prix élevés. Si la demande est anéantie par un ralentissement économique, ou si l'offre est bonifiée au moyen d'important flux entrants de capitaux, le cycle des produits de base chutera parallèlement à d'autres actifs risqués.

En dépit de ce recalibrage économique notable, les économies reposant sur les produits de base comme le Canada ont directement tiré parti de ce contexte, le Canada étant l'un des quelques marchés ayant connu des révisions à la hausse de ses perspectives de croissance économique, ainsi que des attentes à l'égard des bénéfices des sociétés inscrites à l'indice composé S&P/TSX.

Il n'y a nulle part où se réfugier – à l'exception peut-être près de chez soi. Nous croyons toujours que l'Amérique du Nord évitera une récession cette année, mais nous avons rajusté nos attentes vers une croissance économique moins élevée.

Les actions canadiennes connaissent des révisions à la hausse des bénéfices des sociétés.

Attentes en matière de croissance des bénéficiés du S&P/TSX en 2022 au fil du temps (variation en % sur 12 mois)



Source : FactSet. 31 mai 2022.



Lorsque la Réserve fédérale resserre la politique monétaire, cela appelle à la prudence.

Lesley Marks, MBA, CFA
Cheffe des placements,
Actions



Nous sommes de plus en plus préoccupés par la possibilité d'une récession en Europe en raison des incidences macroéconomiques de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

Une protection relative contre les événements d'Europe, un contexte plus solide à l'égard des produits de base, un taux de chômage peu élevé et une augmentation des salaires laissent tous entendre que la meilleure performance relative émanera des actions canadiennes.

Il y a six mois, notre scénario de base supposait que nous verrions une pression à la hausse sur les taux obligataires, mais nous avons sous-estimé la vitesse et l'ampleur de cette pression. Nous supposions également que les gains boursiers s'amenuiseraient à l'aube de 2022 et s'accompagneraient de volatilité alors que les craintes de récession et de stagflation se sont manifestées, mais qu'un apaisement surviendrait en l'absence de l'un ou l'autre de ces scénarios.

Les perspectives à l'égard des obligations demeurent incertaines. Mais le détournement de l'attention portée aux taux pourrait rapidement être remplacé par des craintes

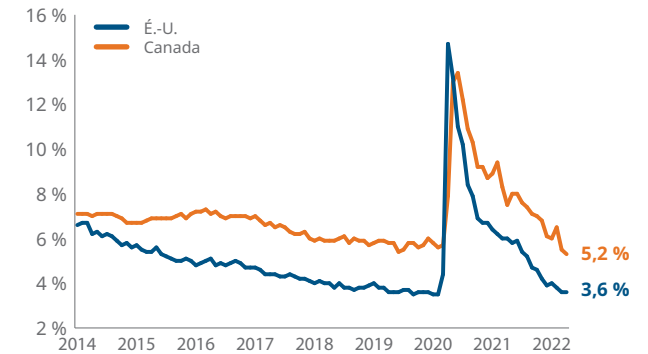
d'un choc sur la croissance si des données économiques en baisse se manifestent. Ce scénario, à tout le moins, offre un soutien aux obligations, et possiblement aux actions, si le marché estime que le cycle actuel de resserrement est entièrement pris en compte.

Notre point de vue macroéconomique : À moyen terme, nous prévoyons un contexte difficile. Au début de l'année, nous avons relevé la possibilité du risque d'une erreur de politique de la part des banques centrales. Cela s'est bien produit, les banques centrales ayant tardé à réagir à l'inflation grandissante et étant maintenant obligées de procéder à un resserrement énergétique.

Cet environnement présente des occasions tactiques à court terme, mais la meilleure approche, comme toujours, consiste à assurer une diversification entre les catégories d'actifs et à adopter un horizon temporel à long terme pour affronter toute turbulence à court terme.

Des marchés de l'emploi canadien et amér. robustes pourraient exercer des pressions additionnelles à la hausse sur les salaires.

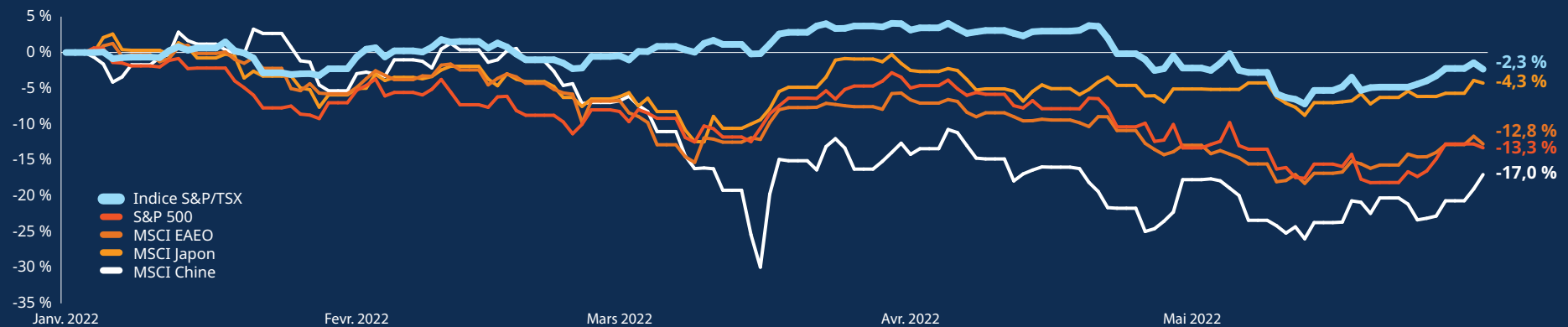
Taux de chômage au Canada et aux É.-U. (%)



Source : Bloomberg. Avril 2022.

Les actions canadiennes surpassent leurs homologues mondiaux

Rendement relatif en cumul annuel de l'indice composé S&P/TSX c. actions mondiales (rendement cumulatif en %)



Source : Bloomberg. 31 mai 2022.

Thème 1

Recalibrage en fonction d'une économie à inflation plus élevée

Au début de 2022, nos perspectives en matière d'inflation reflétaient des perturbations des chaînes d'approvisionnement et une forte demande des consommateurs, et nous nous attendions à voir un rajustement de l'inflation au fil du temps dans une nouvelle fourchette supérieure à 2 %.

Il semblait probable que l'inflation puisse atteindre un sommet au premier trimestre de 2022, et redescende pendant le reste de l'année – un scénario qui aurait été bien accueilli par les banques centrales qui jugeaient les forces inflationnistes comme étant temporaires jusqu'à ce point.

Les tendances inflationnistes se sont avérées plus fortes que prévu. L'inflation à la hausse s'est maintenue pendant la première moitié de l'année, en grande partie en raison de la guerre en Ukraine et de son incidence négative sur l'offre sur les marchés des produits de base. Les coûts des intrants des matières premières, parallèlement à une demande robuste et à une pression à la hausse sur les salaires, alimentée par des marchés de l'emploi serrés, ont collectivement donné lieu à des taux d'inflation plus élevés. L'indice des prix à la consommation (IPC) américain a augmenté de 8,5 % sur 12 mois en mars, ce qui pourrait constituer le sommet du cycle actuel, bien que

nous ne le saurons pas de manière certaine avant les mois d'été.

Il n'y a pas de remède miracle pour de nombreux produits de base. À l'avenir, on peut s'attendre à ce que les perturbations touchant l'offre persistent en raison du conflit continu en Ukraine. Les sanctions imposées à la Russie, la réduction sélective des exportations d'énergie depuis la Russie vers l'Europe, et une importante interruption de l'offre de céréales cette saison depuis cette région exportatrice d'importance mondiale supposent des prix élevés selon les récents niveaux de la demande. La vague du variant Omicron de la COVID et les confinements temporaires en ayant découlé dans des centres manufacturiers comme la Chine pourraient aussi possiblement exercer des pressions sur l'offre de certains produits finis.

Le transfert des coûts aux consommateurs n'est pas chose acquise. La réaction de la demande de l'année dernière, en partie alimentée par de faibles taux d'intérêt et des dépenses budgétaires à grande échelle liées à la pandémie, va déjà en s'amenuisant. Les taux d'emprunt ont augmenté cette année en prévision de relèvements continus des taux de la part de la Fed. Bien que les gains salariaux aient été solides, ils n'ont pas réussi à tenir le rythme de l'inflation.



Nous prévoyons que l'inflation redescendra, mais se maintiendra dans une fourchette supérieure à la cible d'ici la fin de l'année.



Steve Locke, MBA, CFA
Chef des placements, titres à revenu fixe et stratégies multi-actifs

Recalibrage en fonction d'une économie à inflation plus élevée (suite)

Plusieurs banques centrales se concentrent résolument sur la réduction de l'inflation.

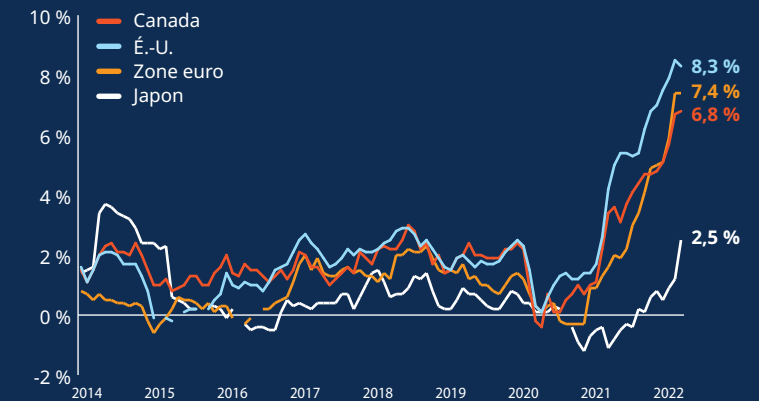
Parmi celles-ci figurent la Fed et la Banque du Canada, qui ne peuvent y arriver qu'au moyen d'un resserrement des politiques monétaires afin de réduire la demande globale. Bien que nous nous attendions à ce que les taux d'inflation reculent progressivement cette année, le rythme de la baisse constituera une variable importante pour l'ampleur et la vitesse du resserrement de la politique par les banques centrales. Combiné à des enjeux d'approvisionnement mondiaux qui maintiennent l'inflation à un niveau péniblement élevé, un ralentissement de la croissance économique induit par la politique a soulevé la possibilité d'un scénario de stagflation pour les trimestres à venir.

Des mesures à plus long terme fondées sur le marché relatives aux attentes en matière d'inflation ont augmenté cette année, mais ne sont pas encore jugées être déconnectées de la cible d'inflation de 2 % de la Fed. Nous prévoyons que l'inflation redescendra, mais se maintiendra dans une fourchette supérieure à la cible d'ici la fin de l'année.

À notre avis, l'incidence de l'inflation sur les placements a été à double tranchant. D'un côté, elle a durement frappé les marchés axés sur la croissance, particulièrement dans le secteur de la technologie. Mais les prix des produits de base à la hausse devraient fournir un élan relatif aux économies de production qui ont été à la traîne ces dernières années, comme le Canada et la plupart des marchés émergents.

La guerre en Ukraine et les confinements en Chine ont poussé l'inflation à des sommets inégalés depuis des décennies.

Inflation globale de l'IPC (variation en % sur 12 mois)



Source : Bloomberg. Avril 2022.

Thème 2

La Chine fait face à des difficultés persistantes

Nous savions que la Chine serait confrontée à un défi important alors que nous entamions l'année 2022, avec des enjeux tant intérieurs (crédit exagéré et valeurs immobilières gonflées) que mondiaux (COVID, démondialisation et demande morose des consommateurs) pesant sur la croissance. Certaines de ces préoccupations sont structurelles et, par conséquent, persisteront probablement bien au-delà de 2022.

Les restrictions prolongées liées à la COVID assombrissent les perspectives économiques de la Chine. À l'heure actuelle, selon les estimations, 250 millions de personnes sont assujetties à un confinement dans le cadre de la politique « COVID zéro ». Le confinement à Shanghai, initialement prévu pour une semaine, se poursuit depuis plus d'un mois. Si des éclosions ont lieu dans d'autres villes clés, des contrôles semblables pourraient être imposés, ce qui réduirait directement les dépenses de consommation et frapperait les secteurs des services.

La production industrielle s'est probablement contractée au deuxième trimestre en raison des perturbations au sein de la chaîne logistique et du confinement de la main-d'œuvre. Pire encore, des restrictions en matière de transport ont gravement touché les voyages dans plusieurs parties du pays. De nombreux économistes sont maintenant d'avis que la cible officielle d'une croissance du PIB réel de 5,5 % pour 2022 est ambitieuse.

Nous vivons une année importante en termes d'histoire politique. La Chine tiendra son 20^e Congrès national du Parti, une occasion cruciale pour le Parti de présenter ses réalisations, et pour le président Xi Jinping de consolider son legs aux côtés d'anciens leaders, comme Mao Zedong et Deng Xiaoping. Il sera essentiel que les affaires chinoises soient en ordre afin de préparer la voie pour Xi et le PCC lors du Congrès du Parti cet automne.

Jusqu'à présent, la réaction à l'inflation a été modeste. Malgré un engagement à renforcer le soutien politique de la Banque populaire de Chine (BPdC), la demande de crédit est trop faible alors que les restrictions liées à la COVID pèsent sur la consommation, la production et les chaînes d'approvisionnement. De nombreux investisseurs ont demandé une politique d'assouplissement plus dynamique afin de renforcer tant la demande de crédit que l'offre au sein de l'économie. Pour contrebalancer les vents contraires sévères touchant la croissance et afin de stimuler l'expansion du crédit, un assouplissement monétaire plus généralisé est nécessaire en plus des outils de politique structurels et ciblés actuels de la BPdC.



Un repli en Chine constituerait une autre entrave pour l'économie mondiale.

Paul Taylor, MBA, CFA
Vice-président, gestionnaire de portefeuille, stratégies multi-actifs



La Chine fait face à des difficultés persistantes (suite)

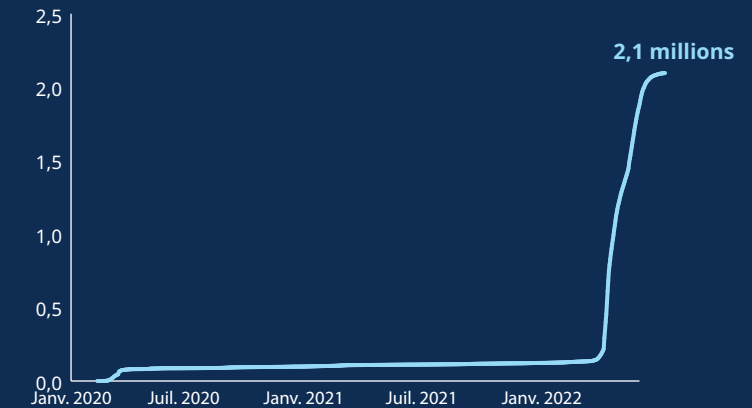
Les décideurs politiques pourraient bien rechercher l'impossible trinité : croissance de 5,5 %, COVID zéro et désendettement. Si la Chine ne renonce pas à sa cible de croissance ou n'assouplit pas les mesures de contrôle de la pandémie, il sera essentiel que le crédit s'accélère afin de stabiliser la croissance. Des mesures plus efficaces, y compris des subventions directes aux ménages et un financement à faible coût des infrastructures et des logements sociaux, pourraient être nécessaires.

Un repli en Chine constituerait une autre entrave pour l'économie mondiale. La Chine demeure la deuxième économie en importance au monde, et elle a été un contributeur démesuré à la croissance du PIB réel mondial au cours de la dernière décennie. Étant donné les liens étroits qui relient l'économie et les chaînes d'approvisionnement du reste de l'Asie avec la Chine, les économies de cette région pourraient être les plus durement touchées, suivies par la zone euro et les É.-U.

Nous continuons d'être d'avis qu'une voie de croissance stable et durable pour la Chine est bénéfique pour le monde. La politique gouvernementale favorisera probablement la croissance avant le 20^e Congrès national du Parti. Nous croyons donc que le ralentissement de la croissance du PIB chinois atteindra un creux cette année et que les obstacles réglementaires diminueront, permettant à la Chine de fournir un élan positif à la croissance mondiale.

La politique « COVID zéro » de la Chine menace la cible de croissance économique en 2022 des décideurs politiques

Cas confirmés de COVID-19 en Chine (en millions)



Source : Bloomberg, 31 mai 2022.

Thème 3

La Fed s'attaque à l'inflation avec dynamisme

Le président de la Réserve fédérale, M. Jay Powell, a tant déclaré son admiration pour les politiques de lutte contre l'inflation de Paul Volcker à la fin des années 1970 et au début des années 1980 que cela est devenu non seulement une indication de la manière dont la Fed envisage et entame son cycle de relèvement des taux, mais également une indication de la feuille de route qui sera probablement adoptée pendant la deuxième moitié de cette année.

La Fed, de son propre aveu, a tardé à relever les taux d'intérêt, tout comme d'autres banques centrales, y compris la Banque du Canada qui a qualifié l'inflation comme étant « temporaire » pendant trop longtemps. Maintenant, alors que la Fed tente de rattraper le temps perdu et de contrôler les pressions inflationnistes, tant du côté de la demande que de l'offre, « se rendre de manière expéditive au taux neutre » est devenu le nouveau mantra et slogan.

Nous nous attendons à ce que la Fed et d'autres banques centrales suivent une voie ferme pendant la deuxième moitié de 2022, en donnant la priorité à l'inflation avant une croissance économique exubérante, à des prix des actifs robustes et à des conditions financières accommodantes. La Fed tentera d'empêcher une récession, mais les récents commentaires sont passés de la réalisation d'un atterrissage « en douceur » à un atterrissage « relativement sans heurts ». Nous jugeons que ce changement subtil, mais important de langage est un signe que la Fed et que d'autres banques centrales pourraient devoir provoquer un contexte proche

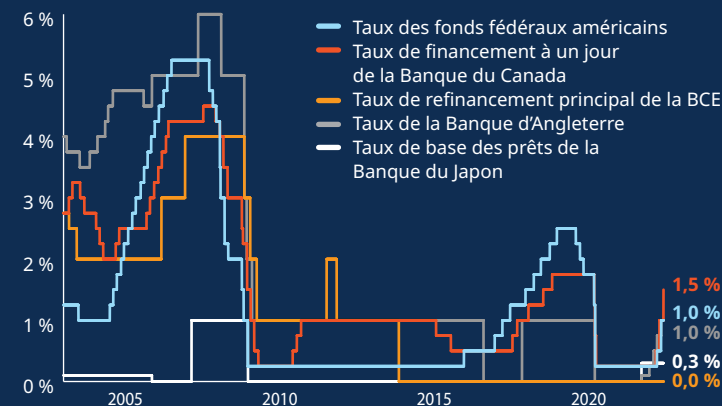
d'une récession afin de réaliser leur mandat de lutte contre l'inflation.

Un resserrement des conditions financières est nécessaire. Non seulement cela éradiquerait des niveaux élevés d'inflation, mais freinerait également un marché de l'emploi en ébullition, où il y a trop de postes vacants pour le nombre de personnes sans emploi. Par conséquent, les salaires augmentent, ébranlant ce qui constitue l'apogée des mandats des banques centrales : des attentes inflationnistes faibles et stables à long terme. En outre, le soi-disant « sauvetage par la Fed », qui normalement aurait déjà été mis en branle étant donné que le S&P 500 est en baisse d'environ 20 % depuis ses sommets, est probablement plus éloigné que ce que le marché pense.

Le ton belliciste est maintenant généralisé. La Banque du Canada, la Banque centrale européenne et la Banque d'Angleterre sont toutes sur la voie vers un taux neutre ou possiblement supérieur. Cela se traduira probablement par un contexte houleux pour les placements pendant la deuxième moitié de l'année alors que le marché se détourne de l'inflation vers l'intégration d'une croissance plus lente. Au-delà de 2022, nous croyons qu'il y a une forte possibilité que les marchés sous-estiment la détermination des banques centrales à éradiquer l'inflation et, par conséquent, le taux final pour le présent cycle pourrait être plus élevé que ce qui est présentement pris en compte. Si tel est le cas, il est probable que cela aura une incidence négative sur les actifs à risque élevé tout en aplatisant davantage la courbe des taux, l'influence de Paul Volcker faisant sentir sa présence plus longtemps.

Les banques centrales commencent à relever les taux de manière énergique pour lutter contre l'inflation.

Taux directeurs des Banques centrales mondiales



Source : Bloomberg, 2 juin 2022.



Les banques centrales pourraient devoir provoquer un contexte proche d'une récession afin de réaliser leur mandat de lutte contre l'inflation.

Dustin Reid, MBA
Vice-président, stratège en chef des placements à revenu fixe, titres à revenu fixe



Les recommandations de composition de l'actif

Actions*

Actions



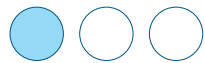
Les risques liés à la détention d'actions se sont intensifiés en raison des taux d'intérêt plus élevés, du ralentissement de la croissance et d'un risque géopolitique accru découlant de la guerre en Ukraine. Néanmoins, les valorisations s'étant améliorées de manière importante et une partie de ces risques étant prise en compte, nous sommes d'avis qu'une position neutre à l'égard des actions est toujours justifiée.

Canada



Les actions canadiennes disposent d'un effet de levier positif en vue de la croissance mondiale. Nous prévoyons des rendements des capitaux propres robustes pour les actionnaires par l'intermédiaire de dividendes et de rachats d'actions. La composition sectorielle axée sur la valeur et de manière cyclique est favorable compte tenu de la hausse des taux et des prix des produits de base. Les valorisations sont attrayantes, tout comme le rendement des dividendes estimatif de 2,8 %.

É.-U.



Les sociétés américaines ressentent la double pression de taux d'intérêt plus élevés et de la hausse des coûts tant au chapitre des matériaux que de la main-d'œuvre. La composition du S&P 500, qui a un penchant pour les actions de croissance à ratios plus élevés, constitue un important vent contraire, ce qui motive notre sous-pondération dans les actions américaines.

International



Les actions européennes sont confrontées à une incidence négative plus importante sur leur croissance en raison de la guerre en Ukraine et des prix plus élevés des combustibles, et il est attendu que la région accusera des rendements inférieurs à ceux d'autres marchés développés. Nous nous attendons à une certaine hausse potentielle au Japon en raison de l'inflation plus modérée, d'une politique monétaire demeurant conciliante et de la faiblesse de la devise, ce qui devrait soutenir les exportations.

Marchés émergents



De nombreux pays ressentent l'incidence inflationniste des prix plus élevés des produits de base et de devises moins vigoureuses par rapport au dollar américain. La Chine demeure le facteur inconnu puisqu'elle est encore touchée par un ralentissement induit par la COVID. Toutefois, l'engagement envers une cible de croissance de 5,5 % est maintenu, et les conditions financières sont assouplies, ce qui pourrait donner un coup de pouce aux actions.

Revenu fixe

Titres à revenu fixe



Avec plusieurs relèvements des taux d'intérêt maintenant pris en compte dans la courbe des taux pour la deuxième moitié de l'année, la duration peut être ramenée à un niveau neutre. En dépit de l'incertitude quant au sommet qui sera atteint par les taux des banques centrales, les taux actuels laissent entendre qu'un certain resserrement financier est probable au cours des 12 prochains mois.

Oblig. souveraines



Nous estimons que les courbes de taux du Canada et des États-Unis reflètent maintenant la plupart ou la totalité des hausses des taux directeurs pour cette année, avec une volatilité des taux moindres à l'avenir. Nous prévoyons que les taux européens progresseront alors que la BCE adopte une position plus ferme dans sa lutte contre l'inflation. Nous recommandons une position de duration courte modérée en Amérique du Nord, et une position de duration courte plus importante en obligations souveraines européennes.

Oblig. de sociétés de première qualité



Les écarts de taux sur les obligations de sociétés de première qualité se sont élargis depuis le début de l'année ce qui, en plus de la hausse des taux des titres gouvernementaux, procure des rendements plus attrayants que ceux que le secteur ait connus depuis des années. Nous aimons la combinaison du caractère défensif et le rendement comptable d'excellentes obligations de première qualité en position de légère surpondération.

Oblig. de sociétés à rend. élevé



Les prêts à effet de levier ont surpassé d'autres secteurs du crédit depuis le début de l'année en raison de leur duration effective plus courte et de leurs coupons à taux variable. Compte tenu de la possibilité de conditions financières plus serrées, nous recommandons de réduire l'exposition des prêts à une position neutre. Pour les obligations ainsi que les prêts à rendement élevé, une certaine prudence additionnelle est justifiée car le ralentissement de la croissance pourrait malmener les facteurs fondamentaux des entreprises.

* Toutes les estimations sont des estimations consensuelles de Bloomberg. Au 31 mai 2022.



Sous-pondération



Neutre



Surpondération

Le contenu de ce commentaire (y compris les faits, les perspectives, les opinions, les recommandations, les descriptions de produits ou titres ou les références à des produits ou titres) ne doit pas être pris ni être interprété comme un conseil en matière de placement ni comme une offre de vente ou une sollicitation d'offre d'achat, ou une promotion, recommandation ou commandite de toute entité ou de tout titre cité. Bien que nous nous efforcions d'en assurer l'exactitude et l'exhaustivité, nous n'assumons aucune responsabilité quant à son utilisation. Ce commentaire est de nature générale et ne peut pas tenir compte de la situation financière ou des objectifs d'un investisseur. À ce titre, les investisseurs doivent tenir compte de leur situation financière et de leurs objectifs particuliers avant de prendre toute décision financière.

Les placements dans les fonds communs et les FNB peuvent donner lieu à des commissions de vente et de suivi, ainsi qu'à des frais de gestion et autres. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds ne sont pas des placements garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement peut ne pas se reproduire. Le présent document contient de l'information prospective fondée sur des prévisions d'événements futurs en date du 31 mai 2022. La Corporation Financière Mackenzie ne mettra pas nécessairement à jour cette information pour tenir compte des changements survenus après cette date. Les énoncés prospectifs n'offrent aucune garantie de rendement futur et les risques et incertitudes peuvent souvent amener les résultats réels à différer de manière importante des renseignements prospectifs ou des attentes. Parmi ces risques, notons, entre autres, des changements ou la volatilité dans les conditions économiques et politiques, les marchés des valeurs mobilières, les taux d'intérêt et de change, la concurrence, les marchés boursiers, la technologie, la loi ou lorsque des événements catastrophiques surviennent. Ne vous fiez pas indûment aux renseignements prospectifs. Par ailleurs, toute déclaration à l'égard de sociétés ne constitue pas une promotion ou une recommandation d'achat ou de vente d'un titre quelconque.